

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Band: 81 (1986)
Heft: 4

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

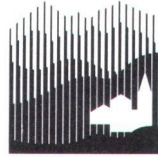
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lieber Leser!

Die Strasse verbinden wir mit der Vorstellung einer Bewegung von einem Ort zum andern, sie hat einen rein technischen Zweck. Wenn Deutschsprachige ihre Adresse angeben, sagen sie: «Ich wohne (an) der Böcklinstrasse.» Die Italiener sagen: «Vivo (in) via Garibaldi.» Für sie ist die Strasse ein Raum; sie stellen ihre Stühle hinaus, oder eben hinein, und wohnen «in» der Strasse. Die Form eines Raumes, in dem man verweilen will oder muss, könnte einem egal sein, solange es hell genug ist und nicht zieht. Das stimmt aber offenbar nicht: viele Leute scheuen sich, mitten über einen grossen Platz zu gehen, obwohl ihnen dort gar nichts geschehen kann. Andere geraten in Panik, wenn sie eine gewisse Zeit in einem kleinen Raum bleiben müssen, der Widerhall von Schritten macht erschauern, je nach Situation vor Angst oder vor Feierlichkeit.

Die heutigen Strassen nehmen auf solche Gefühle keine Rücksicht, sie sind gebaut für schnelle Maschinen. Die Strassen in alten Ortskernen sind Räume mit menschlichem Massstab, nicht weil die Ingenieure früher menschenfreundlicher waren, sondern weil es keine Autos gab. Auch vor der Erfindung des Autos wurden breite Strassen gebaut, aber als Machtdemonstrationen von Herrschern gegenüber dem machtlosen Individuum. Die heutigen autogerechten Strassen unterdrücken uns mit der Macht der Bau- und Auto-lobby und derjenigen unserer Bequemlichkeit.

Die Redaktion

Aus dem Inhalt

Unser heutiges Schwerpunktthema: Die Strasse als Gestaltungsaufgabe	1–19
Gotthard-Museum eröffnet	20
Bundesgericht stellte wichtige Weichen	22
Mit der Armee im Gespräch	24
Zwischen Jugendstil und Neuem Bauen	28

Titelbild: Verkehrsberuhigung – in der St. Galler Altstadt schon seit etlichen Jahren verwirklicht (Bild Stähli).

Chers lecteurs,

Dans la conception actuelle, les «rues» sont surtout considérées comme des axes de circulation: c'est le moyen de passer d'un point à un autre; fonction essentiellement technique. Mais l'expression «dans la rue» fait bien sentir qu'il s'agit d'un ensemble (chaussée et maisons), d'un cadre de vie. De même, l'Italien dit «Vivo (in) via Garibaldi»; il y apporte sa chaise et s'y installe pour bavarder avec ses voisins.

L'aspect du cadre dans lequel on veut ou doit vivre pourrait paraître sans importance, autant qu'on y vive dans des conditions acceptables. La réalité est moins simple. Il y a des gens, par exemple, qui redoutent de traverser une grande place, même s'ils n'y courent aucun danger; d'autres ne supportent pas de devoir rester dans un petit espace; et, selon la situation, les bruits de pas peuvent susciter la crainte ou la liesse.

Les «rues» d'aujourd'hui ne tiennent aucun compte de ces choses: elles sont conçues pour des véhicules rapides. Dans les vieilles villes, les espaces sont à l'échelle humaine; non parce que les bâtisseurs de jadis étaient particulièrement soucieux des hommes, mais parce que les automobiles n'existaient pas; et si, même avant cette invention, il existait aussi de larges artères, c'était de la part des souverains une démonstration de prestige et de puissance. Maintenant, les «rues» sont soumises à la puissance des lobbies de la construction et de la voiture – et à la tyrannie de nos propres commodités.

La rédaction

Au sommaire

Notre thème principal: Rues et aménagement du territoire	1–19
Le musée du St-Gothard est ouvert	20
Le Tribunal fédéral pose d'importants jalons	22
Le maintien des structures dans le bâtiment	26
Du «Jugendstil» à la «nouvelle architecture»	28

Page de couverture: La modération du trafic est réalisée depuis plusieurs années dans la vieille ville de St-Gall.